

Mylène Benoit + Mathieu Bouvier

L'herbe

sur un paysage interstitiel




+ Installation

- + vidéo Beta digital 10', son quadriphonique
- + tapisserie d'Aubusson (132 x 76 cm)
- + photographie aérienne (450 x 300 cm)
- + herbe naturelle
- + site Internet.


+ Le Fresnoy,
studio national des arts contemporains, Tourcoing
Panorama 4, *paysages persistants*. 19 juin-7 juillet 2003

+ www.lherbe.net

+ Mylène Benoit + Mathieu Bouvier
59, rue Louis Blanc 75010 Paris.
01 40 37 50 13
Mylène : 06 76 94 42 83 + mylene.benoit@free.fr
Mathieu : 06 22 61 49 61 + unlimitednemo@hotmail.com



de l'ordre : La réticulation figure parmi les facteurs techniques et de culture les plus anciens (filet, toile, vêtement...), les plus répandus et les plus persistants: elle fournit depuis l'antiquité un puissant modèle épistémologique, et aujourd'hui plus particulièrement aux sciences de la maîtrise et de l'écriture du territoire, aux technologies numériques et aux réseaux.



du désordre : L'herbe pousse partout, entre les choses et par le milieu, l'herbe prolifère, étend un désert sur le talus, une steppe sous un pylône, mauvaise herbe, ce sale rhizome, vert tendre. L'herbe folle était sur la plaine avant qu'on y tisse des champs et qu'on y trame des villes. Elle y revient, elle finit toujours par regagner du terrain. L'ordre n'est en effet qu'un moment particulier du désordre.



des interstices :

Dans la métropole Lilloise, comme dans toutes les grandes agglomérations occidentales, les tissus urbains maillent, racordent, rapiècent, resserrent inexorablement leurs trames et en réduisent tout interstice, tout espace libre.

Si la surface du territoire est aujourd'hui quadrillée jusqu'au moindre centimètre carré, sous l'œil des satellites comme sous la règle des promoteurs, quelles chances gardons-nous d'y trouver encore quelques espaces d'indétermination, de flou, d'aventure ?

Les atlas du XIX^e siècle étaient encore parsemés de quelques «taches blanches» aux derniers endroits jusqu'alors inexplorés. Aujourd'hui, c'est sans doute sur la carte des vocations et des usages qu'il faudrait réintroduire des «taches blanches», aux endroits qui trouent la trame de l'espace utile, sur ces zones interstitielles dont les modes de fréquentation et les qualités demeurent indécidables.

Nous empruntons ce concept de «tache blanche» à Emmanuel Hocquard (Ma Haie, éditions P.O.L), qui préconise, en littérature comme partout où c'est possible, leur réintroduction afin, dit-il, de «fabriquer de la distance dans un espace-temps en voie de resserrement incessant».

Toutes sortes de quadrillages, économiques, politiques, policiers, technologiques, marchands, publicitaires, achèvent aujourd'hui de saturer l'espace habitable, tandis que la fulgurance des vitesses de communication et la traque irrésistible de tout délai réduisent sensiblement le temps de l'expérience.

Dans le mouvement accéléré d'émergence et de croissance urbaine, la requalification soudaine des espaces emporte l'habitant dans une suite de dépaysements dont les cadences bouleversent les rythmes et les durées propres à l'établissement d'un *habitat* (temps de l'habitude, des usages et des récits).

Or ces espaces urbains et ce temps de l'expérience, remplis et saturés dans toutes leurs dimensions, laissent-ils subsister de quelconques zones d'indécision, de vacance ; où est-il encore possible de se cacher ?

Vus du dessus, quelques espaces interstitiels, friches et autres «delaissés» ajoutent encore de quelques taches blanches le coloriage de la carte.

Vus d'en bas, ou de l'intérieur, ces terrains vagues, ces îlots d'échangeur, ces talus arborés (paysagés pour certains), ces espaces peu voire pas accessibles réservent effectivement quelques poches d'invisibilité, de silence ou d'aventure dans le maillage étroit du tissu péri-urbain.

Iles désertes idéales, ces cachettes invitent des fréquentations pirates, des usages discrets ou des rêveries clandestines à venir perturber quelque peu nos rapports de plus en plus étroits et balisés au territoire.



Selon nous, pour faire une «tache blanche» sur la carte d'une métropole, un lieu doit réunir les conditions suivantes, de façon durable ou provisoire, mais avérée au moment de sa découverte :

- dans l'état où il se trouve, ils n'est ni habité ni habitable, ni construit ni constructible, ni cultivé ni cultivable.
- il ne fait l'objet d'aucun usage organisé : ni parc, ni camp, ni parking, ni décharge...
- il est susceptible, selon son accessibilité, d'accueillir des modes de fréquentation provisoires, même infimes, même illégaux : un pique-nique, une sieste, un flirt, un bivouac, un enfouissement de trésor, un peu de land-art, un trafic quelconque...
- enfin, et c'est au visiteur d'en juger selon ses fréquentations, le lieu fabrique «de la distance dans un espace-temps en voie de resserrement incessant.»

de la trame :

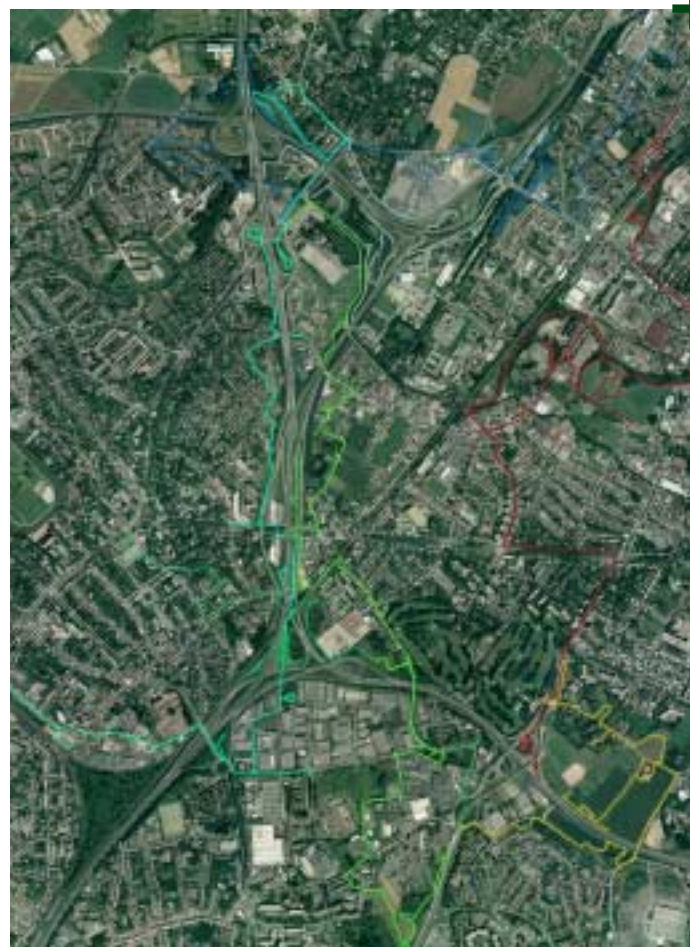
Durant les mois de mars et avril 2003, munis d'un appareil photo numérique et d'une photographie aérienne en guise de carte, nous avons sillonné à pied tout un périmètre de la conurbation Lilloise, sur une aire d'environ 20 km² autour de son principal nœud autoroutier.

Ce périmètre comprend tout ou partie des communes agglomérées de Wasquehal, Croix, Marcq-en-Baroeul, Mons-en-Baroeul et Villeneuve d'Ascq.



L'exploration de ce territoire a nécessité sept randonnées d'environ 8 heures. Il s'agissait de débusquer sur le terrain tous les espaces qui nous paraissaient « trouser » la trame urbaine et péri-urbaine : espaces délaissés, interstices ou lisières, friches, espaces sans qualités entre deux espaces utiles, îles désertes, mini-steppes...

On trouvera un atlas raisonné de ces "taches blanches" sur le site internet www.lherbe.net





du fil :

Nos excursions ont également servi de repérages à un film court, tourné début mai en Bétacam digital. Un film lancé sur les traces d'une étrange horde d'individus, un mystérieux corps grégaire qu'une grande course migratoire emporte dans les interstices du paysage.

Les trajectoires erratiques de cette meute égrènent les espaces délaissés, non-lieux et autres friches le long d'un fil d'Ariane qui délie le plan et y ouvre une brèche de fantastique : là où passent nos barbares, l'herbe repousse...



photos Jean-René Lorand

L'herbe : film vidéo sur DVD. 10 min. couleurs. Bétacam digital.

Réalisation Mylène Benoit + Mathieu Bouvier

Musique Nico Verhaeghe

Image Patrick Dehalu

1° assistante et conseil artistique Annie Leuridan

Chef de meute Sophie Gérard

La meute Arno Fabre + Céline Finidori + Sophie Gérard + Pierre Hubert + Julie Noppe + Boris Nordmann + Morgane Plançon + Christine Solai + Valérie Thion + Claire Vaillant + François Verrue + Cyril Viallon

Prise de son Christophe Poli + Nico Verhaeghe

Chef machiniste Sylvain Briend

Machiniste Eric Peyrelier

Régie générale Hélène Serra

Assistante régie Audrey Legal

Catering Magali Chimot

Photographe de plateau Jean-René Lorand

Montage Mylène Benoit + Mathieu Bouvier, assistés de Claire Pollet

Mixage Nico Verhaeghe

Etalonnage Claire Pollet

Chargé de Production Benoit Boussard

Avec le concours précieux de

La Direction Départementale de l'Équipement du Nord : Mr Thierry Ménager, directeur départemental + Mr Fromon, Centre autoroutier des 4 Cantons.

Remerciements

Mairie de Croix + Mairie de Wasquehal + Mairie de Marcq-en-Baroeul + Mairie de Mons-en-Baroeul + Mairie de Villeneuve d'Ascq + Mme Courmont, Mr Beauné, 3 Suisses international + Mlle Ducroux, Mr Jean-Michel Molle, service des sports, Mairie de Villeneuve d'Ascq + Mr Daubelcour, Communauté Urbaine de Lille + Logiciel CMH + Les Voies Navigables de France + Delphine Lалу, Unis-cité, Roubaix.

Une production

Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, Tourcoing

du tissage :

Pendant ce temps, Christian Ceulemans, licier à l'atelier **Courant d'Art de Bernard Petit** à Aubusson, tissait une tapisserie de basse-lisse, qui retient aujourd'hui dans ses fils croisés un motif d'herbe foulée, piétinée par les pas de la meute.

Si la tapisserie est traditionnellement dévolue à la célébration de faits historiques ou mythiques, celle-ci ne livre à la pérennité que la marque à peine perceptible d'un événement au bord de l'effacement : la trace d'un passage qui n'inscrit sa trajectoire sur aucune carte.

Le travail lent et minutieux de la tapisserie prend en charge la représentation d'une herbe folle, désordonnée et envahissante : un entrelacs confus de brindilles mêlées est ici domestiqué par une trame de fils de laine, régulière, inamovible et pérenne.

Le verso de la tapisserie offre, avec les résidus mêlés de fils de laine, une image littérale de ce désordre.

L'ordre comme cas particulier du désordre.



Une webcam installée à Aubusson, et visible sur le site www.lherbe.net, a rendu compte, deux mois durant et en temps réel, de l'évolution point par point du tissage, tandis que dans le même temps, réel ou fictif, nous explorions pas à pas le territoire.

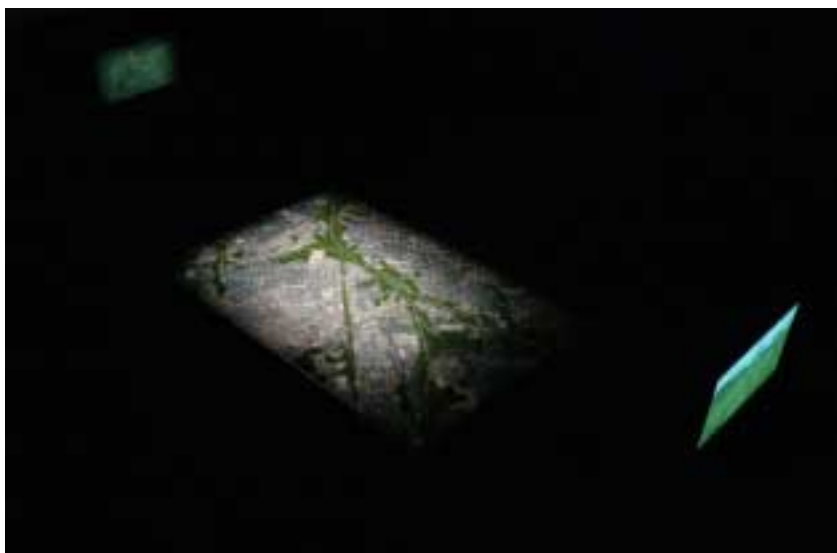
L'installation

vidéo Beta digital 10', rétro-projection sur écran suspendu (140x80 cm), son quadripophonique + tapisserie d'Aubusson (132 x 76 cm) + photographie aérienne (450 x 300 cm) + herbe naturelle + site Internet.



L'installation présentée au Fresnoy réunit et confronte dans un même espace de représentation les différents éléments de notre investigation sur le paysage interstitiel de la métropole Lilloise.

La tapisserie et l'écran de rétro-projection du film y sont suspendus en vis-à-vis, de part et d'autre d'une grande photo aérienne imprimée sur une bâche tendue au sol.



Le Fresnoy,

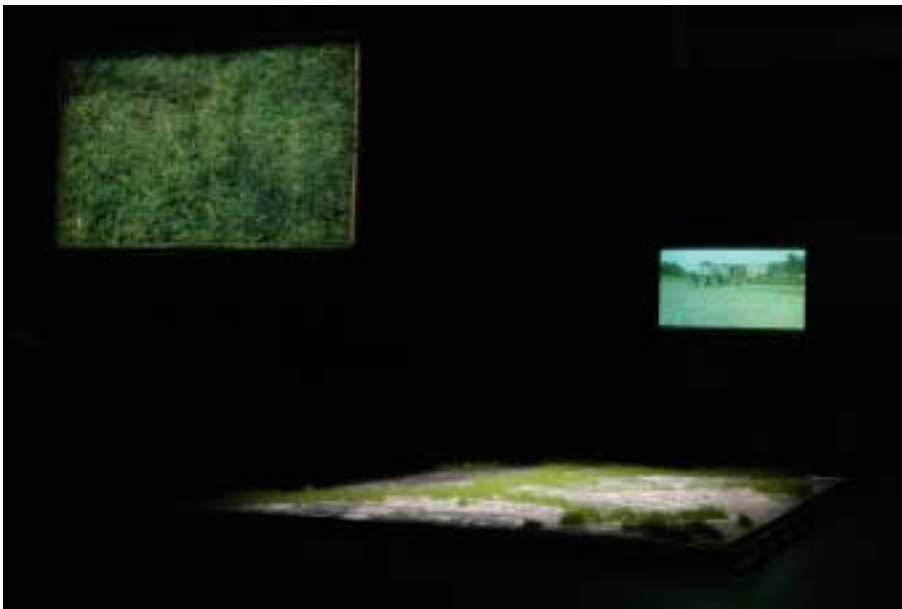
studio national des arts contemporains, Tourcoing
Panorama 4, *paysages persistants*. 19 juin-7 juillet 2003
Commissaire invitée : Anne Tronche.



de la carte et de la trace :

La photo aérienne, issue de la campagne de prise de vue orthographique menée en 2001 par la Communauté Urbaine de Lille, donne à voir la portion de territoire explorée, dans laquelle évolue également la meute du film.

L'image est imprimée sur une toile en PVC dont la trame est ajourée : durant tout le temps de l'exposition, une herbe naturelle pousse à travers les interstices de la toile, aux endroits découverts lors de nos randonnées, et foulés par les pas de la meute ; cette herbe désigne les "taches blanches" qui délient encore la trame urbaine de la métropole Lilloise.



Entre ces trois éléments, le film, la tapisserie et la carte envahie d'herbe, circule tout un réseau d'échanges formels et de significances:

- avec son motif d'herbe foulée, la tapisserie pérennise un gros plan de détail du film qui lui fait face.
- projeté sur un écran de mêmes dimensions que la tapisserie, le film tisse, avec une étrange course pedestre comme fil d'Ariane, un patchwork de paysages interstitiels insinués dans la trame urbaine.
- la carte des «taches blanches» s'inscrit progressivement sur celle du territoire (la photographie aérienne) à mesure que l'herbe s'insinue dans sa trame...

« Fabriquer de la distance dans un espace-temps en voie de resserrement incessant », c'est non seulement dénicher et réinventer des espaces libres, mais c'est aussi écarter la trame des temporalités, réintroduire dans l'expérience des durées relatives, des vitesses différentielles.



La marche à pied, la course aux abords des voies d'autoroutes sont des façons de reprendre patiemment possession d'un espace dont nous n'avons plus d'ordinaire, depuis nos voitures, qu'une perception subliminale.



La tapisserie retient l'empreinte de cet événement insaisissable du passage de la meute dans l'herbe; une empreinte qu'elle élabore soigneusement, point par point, dans une durée d'apparition de l'image qui dilate intensément la vitesse de disparition du pixel, une durée plutôt comparable à celle de la propagation silencieuse de l'herbe au travers de la carte...



> Les aventuriers des axes perdus

www.lherbe.net

Entre Lille, Roubaix et Tourcoing se déploie un énorme nœud autoroutier. Tout au long de cet axe, entre deux bretelles, s'étirent des îlots vierges qui échappent au dense maillage urbain, «tâches blanches» qui, dans les atlas anciens, désignaient les zones inexplorées. Pas le genre d'endroit où l'on irait passer ses dimanches.

C'est pourtant ce qu'ont fait Mylène Benoit et Mathieu Bouvier, résidents au Fresnoy. Leur projet *l'Herbe* ressemble à un pied de nez mais c'est avec le plus grand sérieux qu'ils ont, pendant deux mois, arpenté ces «*no man's land*, déserts de poche, *ministeppes*» afin de recenser les territoires sans usage, «*définir les zones délaissées, les interstices, tous les espaces perdus qui trouent le quadrillage territorial*».

Décanation. Dans toutes les grandes agglomérations occidentales, «*les tissus urbains maillent, raccrochent, rapiècent, resserrent inexorablement leur trame et en réduisent tout espace libre*», expliquent-ils. Ces espaces inhospitaliers sont, d'après eux, les seuls à échapper à l'emprise de la ville, les seules «*terres d'aventures*». Sur une immense photographie aérienne posée au sol, ils ont disposé de l'herbe là où ils étaient passés.

«*On pique-niquait là le week-end, près du bassin de décanation, avec vue sur le concessionnaire automobile. On traversait parfois un superbe champ de chardons. C'étaient des instants magiques de solitude, des milliers de voitures passent à proximité sans s'arrêter, on ne croiserait jamais personne.*»

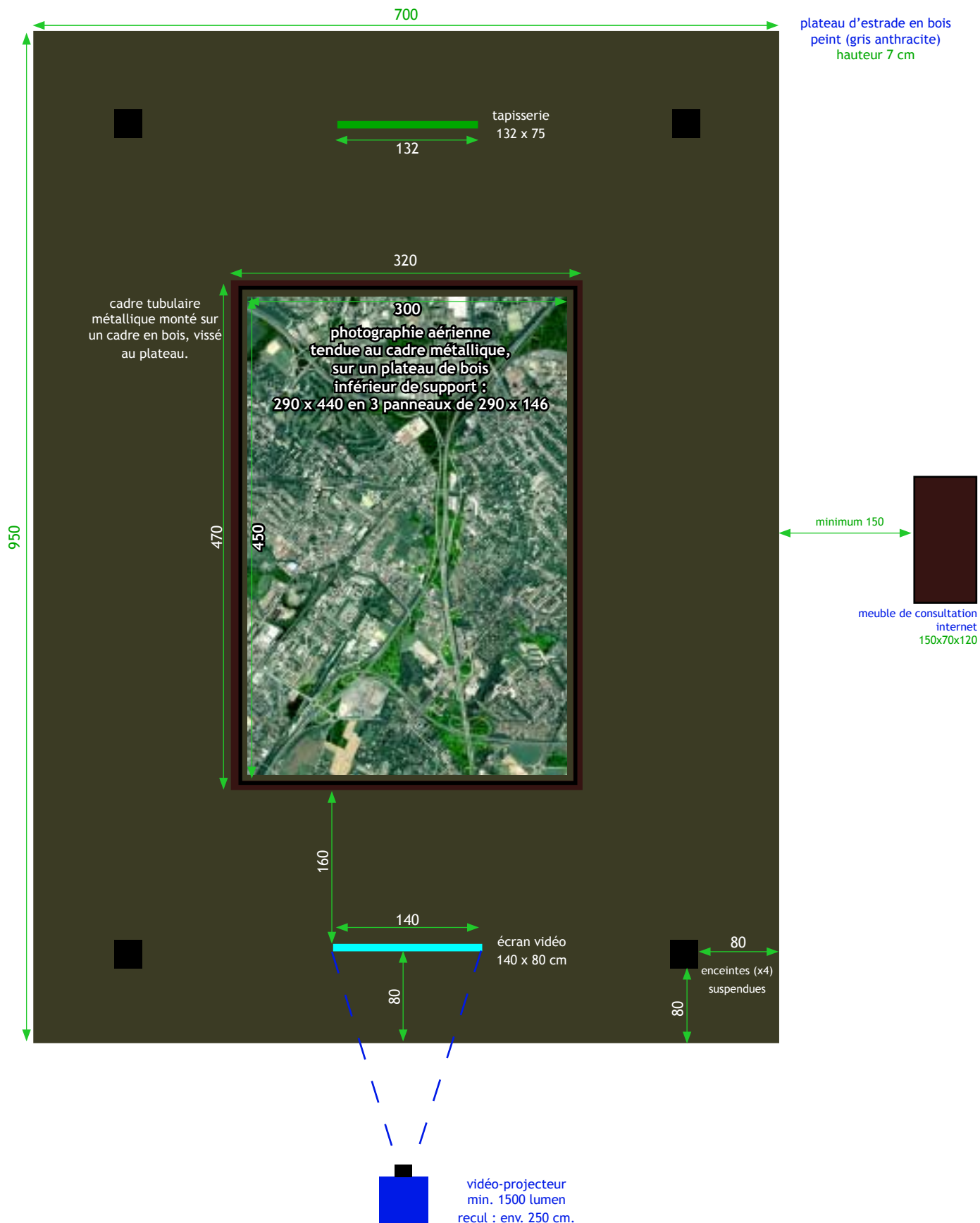
Logique. Et d'énumérer ces moments à se promener dans ces terrains vagues souvent difficiles d'accès, bercés par le ronronnement des moteurs. «*On a voulu se réapproprier ces lieux en lançant une horde de gens chargée de faire le lien entre ces espaces isolés, comme la navette d'un métier à tisser.*» Une vidéo retrace les courses hiératiques de la meute qui écrase l'herbe sous ses pieds.

Face à la vidéo, filant la métaphore de la trame urbaine, une tapisserie au photoréalisme saisissant représente l'herbe foulée. Poussant jusqu'au bout leur logique, ils proposent sur leur site Web, en construction, sept excursions de 8 heures avec photos à l'appui. En attendant la sortie, en préparation, d'un vrai guide de rando consacré... aux axes autoroutiers ● M.L.

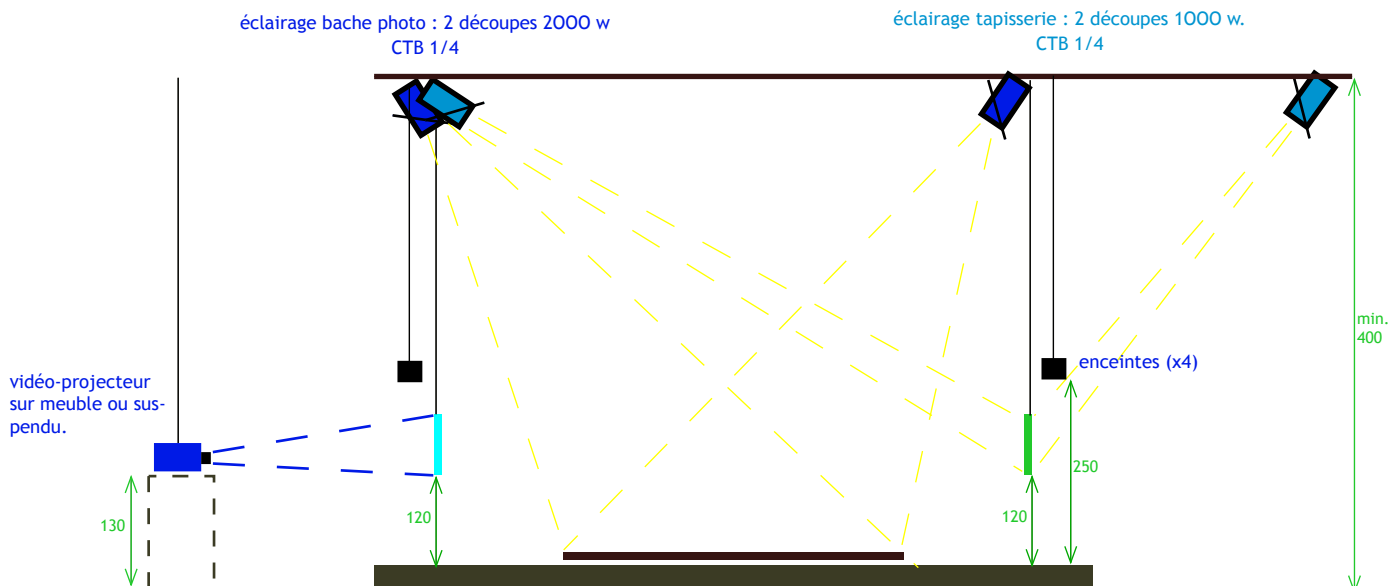
Autour de l'agglomération lilloise.



Plan, vue de dessus.

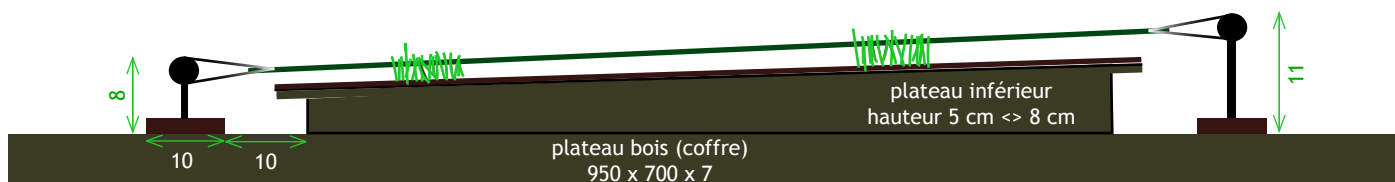


Plan, lumière et suspensions



Plan, coupe du plateau. plantation sous la bache photo.

- sur le plateau inférieur de support :
- Une bache de polyane noir solide (bache agricole) pour l'étanchéité
 - Une couche d'aquanape (feutre de culture hors-sol)
 - Un pochoir en polyane transparent découpé aux formes voulues pour les zones herborisées
- Ces trois couches sont agraffées au plateau inférieur.



Installation :

Eléments :

Bache photo et herbe :

Plateau d'estrade (950 x 700) : non fourni. Etudier possibilité d'adaptation.
Plateau inférieur de support (290 x 440) : Le Fresnoy fournit jusqu'à octobre 2004
Cadre tubulaire métallique sur cadre de bois (470 x 320) : fourni
4 tendeurs élastiques noirs pour la bache : fournis
Bache photographique (photo aérienne, 450 x 300) : fournie
Polyane transparent (450 x 300) : prise en charge budget diffuseur
Polyane noir solide : prise en charge budget diffuseur
Aquanape - feutre de culture (450 x 300) : prise en charge budget diffuseur
Graines de Ray Grass : prise en charge budget diffuseur

Vidéo:

Ecran de rétro-projection (140 x 80) avec gaines et tubes : fourni
Vidéo-projecteur : min. 1500 lumen. Bonne définition : apporté par le diffuseur
Lecteur DVD, son Dolby surround (quadriphonie) : apporté par le diffuseur
Table de mixage 4 pistes : non fournie, à défaut 4 enceintes préamplifiées.
4 enceintes suspendues : apportées par le diffuseur

Tapisserie : système d'accroche fourni : barres métalliques + velcro

Lumière : pénombre alentour.

2 découpages 2000 w + CTB 1/4 sur la bache photo.apportées par le diffuseur
2 découpages 1000 w + CTB 1/4 sur les deux faces de la tapisserie.apportées par le diffuseur

Lumière de croissance pour l'herbe :

2 projecteurs 2000 w. sur pieds à roulettes.
température de lumière approchant 5600 k. CTB full.Apportés par le diffuseur

Site internet :

Consultation sur ordinateur Mac (type G4) ou PC. : apportées par le diffuseur.
Site en local sur disque interne. Pas de liaison internet. installation par nos soins.
Meuble de consultation : Le Fresnoy fournit jusqu'à octobre 2004

Planning :

Plantation :

Le plateau doit être installé au plus tard 7 jours avant le vernissage.
Nous devons pouvoir, sur le plateau inférieur définitivement positionné, dessiner et découper le pochoir de polyane, et fixer les trois couches de support pour l'herbe entre le 7^e et le 4^e jour précédent le vernissage.

Vernissage - 6 jours : trempage des graines dans mélange d'eau + 1% javel. Grands bacs ou seaux nécessaires. apportés par le diffuseur. Couvrir. 24h.

Vernissage - 5 jours : Rincage des graines et germination dans les bacs. Arrosage quotidien matin et soir. Couvrir. 48h.

Vernissage - 3 jours : Dépôt des graines sur l'aquanape. Arrosage. Lumière de croissance.

Vernissage - 2 jours : Matin : Déposition et fixation de la bache photo sur l'aquanape (6 personnes minimum sont nécessaires à cette opération). Arrosage. Soir : les premières pousses doivent sortir. Arrosage. Lumière de croissance.

Entretien : 1 personne.

Arrosages légers matin et soir.

Installer les projecteurs de lumière de croissance chaque soir à proximité du plateau.

Au bout de deux semaines : ajouter une fois un engrais liquide à l'eau d'arrosage.

Durée de vie de l'herbe : environ 4 semaines.

Tous les transports de matériel : Paris > lieu de diffusion et Fresnoy > lieu de diffusion, allers-retours, ainsi que les frais d'assurances inhérents, sont à la charge du diffuseur.

Honoraires pour l'accrochage et la présentation de l'oeuvre :

Mylène Benoit : 1000 euros TTC
Mathieu Bouvier : 1000 euros TTC
+ frais de déplacement.

L'herbe

sur un paysage interstitiel

Crédits + Mercis

L'installation

Mylène Benoit + Mathieu Bouvier

avec les conseils et le soutien de Michel Rossi et François Bedhomme + Annie Leuridan !

Le site internet

Les photographies : Mylène Benoit et Mathieu Bouvier

Conception et réalisation du site : David Gumbs - www.artchipel.org

Programmation php / webcam : Sébastien Courvoisier

Conseil : Alain Jeanne, Stéphane Kurylak , Eric Prigent

La tapisserie

Atelier Courant d'Art de Bernard Petit, Aubusson

Licier : Christian Ceulemans

Conseil : Yves Sabourin, DAP, Ministère de la Culture.

La photographie aérienne

Avec l'aimable autorisation de la Communauté Urbaine de Lille, Monsieur Deleneuveille.

Tirage photographique : Traphot, Paris

L'herbe naturelle

Avec les conseils et le concours amical de Jean-Christophe Theisen + Annie !

Remerciements

Pour leurs conseils et leur soutien : Antoni Muntadas, Madeleine Van Doren, Christophe Khim, Alain Guiheux +Annie !

Pour avoir été là aux bons moments, et aux mauvais moments aussi : Florent Le Duc , Philippe Vanthuyne, Jean-René Lorand, Blandine Tourneux, les stagiaires du pôle vidéo et du pôle son, Thierry Maes, Alain Jeanne, Valérie Garniche, Eric Prigent, Patrice Lamarche, Pascal Buteaux, les gardiens du Fresnoy, la société Satelec, L'équipe du Vivat d'Armentières (viva!), Arno, et Annie !!!

Une production

Le Fresnoy, studio national des arts contemporains, Tourcoing

+ Mylène Benoit + Mathieu Bouvier

59, rue Louis Blanc 75010 Paris.

01 40 37 50 13

Mylène : 06 76 94 42 83 + mylene.benoit@free.fr

Mathieu : 06 22 61 49 61 + unlimitednemo@hotmail.com